

Les peintures originales de Tismania (Valachie), dues au maître zographe Dobromir de Târgoviște, datent de 1564, mais elles ont été refaites en étapes, au cours du XVIII^e siècle : celles du sanctuaire et de la nef ont été définitivement détruites et remplacées dans les années '30, tandis que celles du narthex ont été simplement martelées et recouvertes d'une nouvelle couche de peinture en 1766, par le zographe-diacre Dimitrie – cette nouvelle couche étant extraite lors de la restauration de 1955, afin de récupérer, au moins partiellement, la splendeur d'une peinture originale, de très bonne qualité. À ce moment, l'église subit, de nouveau, des travaux de restauration de la peinture – travaux coordonnés par le peintre restaurateur Maria Dumbrăvician.

La tour du narthex ne conserve plus dans la calotte la peinture d'origine; aujourd'hui on y voit l'icône grandiose de la Vierge, entourée d'armées angéliques, peinte en 1766 (**Fig. 1**). Après le registre des archanges placés autour de la Sainte Face, le dernier registre en bas du tambour, a été, lui aussi, partiellement récupéré lors de la restauration : la peinture de 1766 présentait ici des prophètes alternant, sur les pendentifs aplatis, avec les quatre mélodes représentés siégeant, composant des hymnes – iconographie presque « obligatoire » pour un espace dominé par la figure de la Vierge (**Fig. 2**). Mais lors de la restauration de 1955 on a constaté que les mélodes ne copiaient pas les figures d'origine : sous la couche de 1766 on a pu identifier ici, malgré les dégradations, d'autres prophètes. Aujourd'hui on a récupéré à peu près 14 des 16 figures des prophètes qui occupaient jadis le registre, groupés par deux sur chaque face de la tour octogonale.

Une première question se pose justement à propos de ce remplacement : pourquoi les iconographes de 1766 ont-ils introduit les mélodes – qui n'existaient donc pas dans la

RESTITUTIO IMAGINIS. LES INSCRIPTIONS DES PROPHÈTES À TISMANA*

Ioana Iancovescu

peinture du XVI^e siècle – vu que la nouvelle peinture respecte fidèlement, en général¹, non seulement l'iconographie, mais aussi les compositions de la peinture originale ?

La succession des prophètes, deux par deux, est la suivante (**Fig. 3-18**): au centre (Est), tournés l'un vers l'autre, sont [David]² et Salomon. S'ensuivent, vers le Sud et regardant vers l'Orient, Aaron (avec le bâton fleuri ; « C'est par bénédiction/Annonciation que la création a fleuri (?) », allusion aux Nombres 17,8)³ et Isaïe (« Encensoir doré [t'ai-je] nommé, Vierge »); Aggée (« Et toi, Bethléem, maison de l'Ephrata »⁴, Michée 5,1) et Habaquq (« Seigneur, j'ai entendu ce que Tu as annoncé, je suis saisi de crainte », Habaq. 3,2); Daniel (« Montagne imagée de laquelle une pierre est détachée », cf. Dan. 2,34 et 45) et Élie (« Je suis passionné pour le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant », III Rois 19,10 et 14); [Élisée] (« Élie dit à Élisée : 'Reste ici, car le Seigneur m'envoie' », IV Rois 2,2-6) et [Zacharie] (« Ainsi dit le Seigneur : 'Je saisis ma houlette Faveur [Miséricorde] et la brisai' », Zach. 11,10); Jérémie (« C'est Lui notre Dieu, et l'on n'en comptera d'autre que Lui », Livre de Baruch 3,36) et Abdias

* Cet ouvrage est illustratif pour l'activité au sein du projet de recherche *Texte et image au XVI^e siècle dans la peinture roumaine*, avec le support financier de l'Autorité Roumaine dans le domaine de la Recherche CNCS – UEFISCDI.



Fig. 1 – Tismana, calotte du narthex :
Vierge (peinture de 1766).



Fig. 2 – Vue du narthex, Nord et Est
(avant la restauration de 1955). Photo :
Archive DMI.

Fig. 3 – [David].



Fig. 4 – Salomon, détail.



Fig. 5 – Aaron.



Fig. 6 – Isaïe.



Fig. 7 – Aggée.



Fig. 8 – Habaquq.



Fig. 9 – Daniel.



Fig. 10 – Élie.



Fig. 11 – [Élisée].



Fig. 12 – [Zacharie].

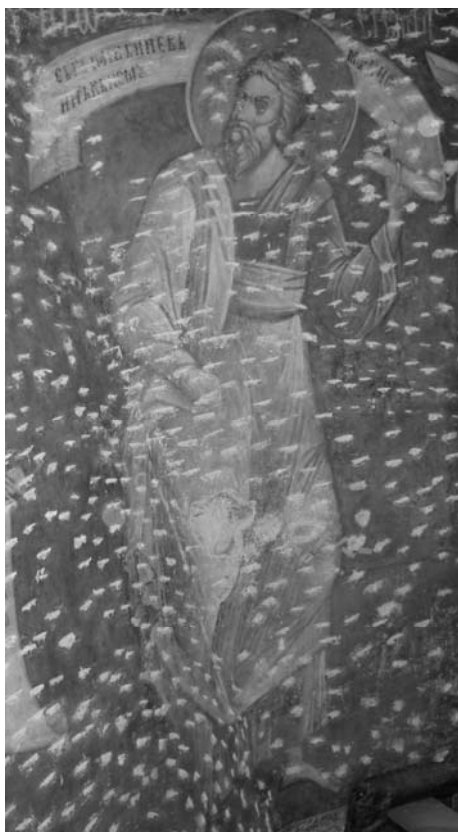


Fig. 13 – Jérémie.



Fig. 14 – Abdias.



Fig. 15 – Jonas.

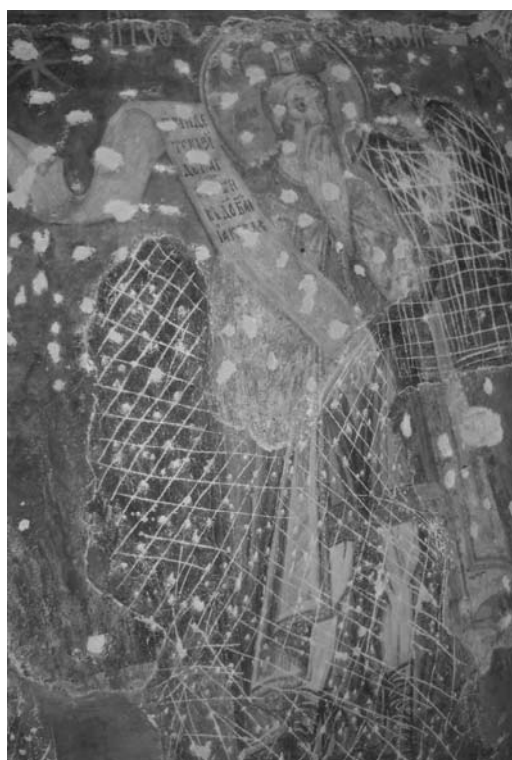


Fig. 16 – Samuel.



Fig. 17 – [Ézéchiel ?].



Fig. 18 – [Moïse].

(« Patientez/ souffrez donc pour Moi, le jour de Ma résurrection »); Jonas (« Tenez votre intelligence à l'écart de la vanité et du mensonge », allusion au ps. 4,2?) et Samuel (« Venez, montons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu et de Jacob », Is. 2,3). La dernière paire de prophètes a perdu les inscriptions des noms ; pour le premier, on pourrait présumer qu'il s'agit d'Ézéchiel, malgré le texte (« Voici que la Vierge enfantera », Is. 7,14), emprunté d'Isaïe – auquel il fait face, d'ailleurs –, car il est le seul des quatre prophètes majeurs à manquer. Le dernier porte une inscription extraite du Deuteronome (« Dieu suscitera un prophète d'entre vos frères », Deut. 18,15), texte porté souvent par Moïse qui nous aide ainsi à l'identifier, d'autant plus que l'analogie avec la première paire de prophètes (Aaron – Isaïe) ne saurait recommander pour cette place que le frère d'Aaron.

Au premier abord, la sélection des figures des prophètes suggère une certaine incohérence, car, à part les prophètes qui portent des textes relatifs à l'Incarnation du Fils de Dieu et qui s'adressent, donc, à la Vierge, il y en a d'autres, comme Élie, Élisée ou Samuel qui ne font pas partie de cette catégorie et dont les textes notés sur les phylactères s'adressent à Dieu Lui-même. Les prophètes devraient s'adresser à la figure d'en haut de la tour ; ici il ne s'agit guère d'une confusion, soit de la part du peintre Dobromir, soit de ses apprentis, car les zographes ont noté scrupuleusement parfois les noms, parfois les textes à écrire auprès de leurs personnages (**Fig. 19-20**).

D'autant plus, la répartition des figures est assez nette : la moitié sud du tambour est occupée par des prophètes dits « marianiques »⁵, tandis que les autres se succèdent, un à un, sur la moitié nord. Cet

apparent mélange est à rencontrer non seulement au XVI^e siècle, mais bien auparavant, et aussi sur la tour principale, celle de la nef⁶. À l'église princière de Curtea de Argeș, par exemple, au XIV^e siècle, sur la tour de la nef, dominée par le Pantocrator, le prophète Isaïe, placé tout près de st. Jean Baptiste, annonce : « voici que la Vierge enfantera » et Habaquq dit, comme à Tismana, « Seigneur, j'ai entendu ce que Tu as annoncé, je suis saisi de crainte », faisant le même geste caractéristique⁷. Dans la nef de Nova Pavlica (avant 1389) ou de Bogorodica Ljeviška de Prizren (1310-1314), Habaquq est toujours présent, avec le même texte annonçant l'Incarnation⁸, de même qu'à l'église constantinopolitaine de la Vierge Pammakaristos (après 1304), parmi des prophètes s'adressant au Pantocrator⁹. À Lesnovo (1341-9), sur la tour de la nef, le prophète Isaïe proclame de nouveau : « la Vierge enfantera »¹⁰. Le prophète Aaron avec sa houlette fleurie – préfiguration de l'Incarnation – est à voir sur la tour principale de Ravanica (avant 1389), auprès de st. Jean Baptiste¹¹, ou sur la même tour de l'église-hôpital du monastère de Cozia en Valachie (1542). Les deux registres de prophètes de la tour de la nef à Kalenić présentent la même association¹².

Cet apparent mélange est donc typique pour le groupe des prophètes situés auprès du Pantocrator : les uns annonçant le pacte de Dieu avec les humains, les autres Sa kénose, *id est*, Son Incarnation. Par contre, les prophètes qui s'adressent à la Vierge font un groupe plus homogène, car composé seulement de ceux qui ont annoncé l'Incarnation.

Le profile du groupage de Tismana indiquerait donc la présence, dans la calotte de la tour, non pas de la Vierge – comme on la voit aujourd'hui – mais du Pantocrator

comme, par exemple, sur la calotte de la tour du narthex de Lesnovo (**Fig. 21**), ou dans les peintures à peu près contemporaines à Tismana des *narthika* des monastères Xenophon du Mont Athos (1563) et Varlaam de Météores (1566). Il est fort probable qu'à l'église du monastère de Curtea de Argeș (1526) aussi, la tour du narthex présentait la même disposition, avec le Pantocrator sur la calotte et le même type de groupage de deux catégories des prophètes¹³ : parmi eux Balaam, dont la seule profétie connue concerne la naissance de Jésus, et Josué, Joël ou Élie, dont les dits n'ont rien à voir avec l'Incarnation. Toujours le Pantocrator est peint sur cette réduction de la tour qu'est la calotte du narthex de Pătrăuți en Moldavie (après 1487).

Cette iconographie christique, archaïque, représentant le premier type de décor des voûtes du narthex, semble gouverner le XVI^e siècle valaque, en dépit du fait qu'aucun des ensembles de peinture connus ne conserve plus l'image du Pantocrator et que la présence de celle-ci ne saurait être que reconstituée par des arguments indirects. Elle a été abandonnée ultérieurement en faveur de l'iconographie mariale, si bien qu'au XVIII^e siècle le zographe-diacre Démètre qui refit la peinture du narthex de Tismana ne se contenta pas d'y introduire sur la calotte l'icône, devenue déjà obligatoire, de la Vierge, mais renforça le caractère « marial » du programme en ajoutant les hymnographes – au prix du sacrifice de quelques prophètes.

Ce sont donc les prophètes et leurs dits qui nous aident à formuler l'hypothèse sur l'iconographie originaire de la tour qui gouvernait l'espace du narthex¹⁴ et sur un programme iconographique perdu à Tismana, et abandonné, depuis le XVII^e siècle, dans les églises du monde orthodoxe.



Fig. 19 – Habaquq, détail avec esquisse d'inscription (texte du phylactère).



Fig. 20 – Jérémie, détail avec esquisse d'inscription (nom du prophète).



Fig. 21 – Lesnovo, calotte du narthex (1341-1349).

Annexe : Les inscriptions
des prophètes à Tismana

[David] ([...]) ;

Salomon ([...] соломо[н]); « [...] », [...]βε
[...]ε|λε χρ[...]| εγο(ж)[...]| дав[ж...]|вим
εго) ;

Aaron (avec la verge fleurie ; [πῶρο(κ)] αρω[н])
; « C'est par bénédiction/Annonciation¹⁵ que la
création a fleuri (?) », влго[...]| [...]нїε(м)
цва|тє [т?]ва|рємь : allusion aux Nombres
17,8 ?) ;

Isaïe (tenant un encensoir ; [πῶρο(κ)] [ισα]ια ;
« Encensoir doré [t'ai-je] nommé, Vierge »,
каде(л)ниц|з злато| прѣж(д)є| двѣ
на|реко[х?]) ; auprès de lui, sur le fond bleu
foncé, une inscription esquissé du texte du
phylactère : [п]рѣжде двѣ| наре[к]о) ;

Aggée ([πῶρο(κ)] аггеа ; « Et toi, Bethléem,
maison de l'Ephrata », н ти вит|леєме
д|юме [ε]φр|анто¹⁶ :~ : Michée 5,1) ;

Habaquq ([πῶρο(κ)] аввакоу[м]) ;
« Seigneur, j'ai entendu ce que Tu as
annoncé, je suis saisi de crainte », гн
зсли|ша(х) слз(х) тв|он и зво|а[х] се :~ :
Habaq. 3,2; auprès de lui, inscription du
commencement du texte : гн зє[...]|шах [...] |
н зво[...]) ;

Daniel ([πῶρο(κ)] данїил ; « Montagne
imagée de laquelle une pierre est détachée »,
горо ми|слвноє| єжъ ω(т)єк|че(с)є камен :
cf. Dan. 2,34 și 45; auprès du phylactère,
inscription du commencement du texte :
[го]ро мїсл) ;

Élie ([πῶρο(κ)] илиа ; « Je suis passionné
pour le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant¹⁷ »,
рєвнє|є рєвно|ва[х] по гн| вѣ[с]єдрь|житєлю
: III Rois 19, 10 et 14) ;

[Élisée] ([πῶρο(κ)] [...]) ; « Élie dit à Élisée :
'Reste ici, car le Seigneur m'envoie' »¹⁸,
рєчє іліа| кь єлицє|ю єкдє| зво зде| тако гн
по|є[ла]¹⁹ мє :~ : IV Rois 2, 2-6; auprès de
lui, inscription du zographe : єл[н]єєи²⁰) ;

[Zacharie] ([πῶρο(κ)] [...])²¹ ; « Ainsi dit le
Seigneur : 'Je saisis ma houlette Faveur
[Miséricorde] et la brisai' »²², тако глть| гн
прїи|мь жєзл|ь мон до|ври :~ : Zach. 11,
10; auprès de lui, inscription du zographe :
[т]а[к]о глть [гн] прїи|м[ь]) ;

Jérémie ([πῶρο(κ)] єрємїа ; « C'est Lui
notre Dieu, et l'on n'en comptera d'autre
que Lui », сь гн нашъ н не вь|мѣнн сє
ннъ кь [н]ємє : Livre de Baruch 3,36²³ ;
auprès de lui, sous le coude droit,
inscription du zographe : єрє[мїа]) ;

Abdias ([πῶро(κ)] авдїє ; « Patientez/
souffrez donc pour Moi, le jour de Ma
résurrection », потрѣ|пнтє з|во мєнє| в днѣ
в(с)кръ|сєнїє моє [:-]) ;

Jonas ([πῶро(κ)] ивннa ; « Tenez votre
intelligence à l'écart de la vanité et du
mensonge », хранєц|є сєтн|а и лъжъ
мл(с)тн| ваш[...]) : allusion au ps. 4,2? ; auprès
de lui, inscription de zographe : χρ[...]) ;

Samuel ([πῶро(κ)] самон[а]) ; « Venez,
montons à la montagne du Seigneur et à la
maison du Dieu et²⁴ de Jacob », прїндє|тє
вьзї|дє([м]) на го|рє г(д)н|ѣ н| вь до(м)
вѣ|н| іаковлѣ : Isaïe 2,3) ;

? [Ézéchiël] ([...]) ; « Voici que la Vierge
enfantera », сє двѣ| в| чрѣвѣ| прїи|єтѣ н
ро|дї(т) снѣ :~ : Isaïe 7, 14) ;

[Moïse] ([...]) ; « [Dieu suscitera un]
prophète [d'entre] vos [frères] »²⁵, [...] |
πῶро[...]| в[...](м) р[...]) : Deut. 18,15)

¹ La peinture de 1766 se conserve car, après avoir été extraite, elle a été replacée en divers espaces du monastère ; comparée à celle du XVI^e siècle, bien peu de différences seraient à noter.

² Car placé auprès de Salomon.

³ Les textes des phylactères sont notés dans l'Annexe. Pour leur vérification et traduction, nous remercions encore une fois, chaleureusement, Madame Ruxandra Lambru de l'Université de Bucarest.

⁴ Péricope lue au Noël. Les versions françaises sont celles de la *Traduction Œcuménique de la Bible*.

⁵ En cette catégorie s'inscrit aussi le texte de Habacuc, expliqué par l'hymnographie : « ...je suis saisi de crainte, car Tu allais naître d'une Vierge et Te montrer aux humains... » : *irmos* de la quatrième ode du canon de pénitence.

⁶ Pour les textes des prophètes, v. Anne-Mette Gravgaard, *Inscriptions of Old Testament Prophecies in Byzantine Churches. A Catalogue*, Copenhaga, 1979.

⁷ Dan Mohanu, *Arheologia Picturilor murale de la Biserica Sf: Nicolae Domnesc din Curtea de Argeș*, București, 2011, p. 124, 126.

⁸ Ljubica Popovich, « Hitherto Unidentified Prophets from Nova Pavlica », *Zograf* 19, 1988; *eadem*, « A Study of standing Figures in the five Domes of the Virgin Ljevska in Prizren », *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta* XLI, 2004.

⁹ Hans Belting, Cyril Mango, Doula Mouriki, *The Mosaics and Frescoes of St. Mary Pammakaristos (Fethiye Camii) at Istanbul*, Washington, 1978, p. 48-49.

¹⁰ Smilka Gabelić, *Manastir Lesnovo*, Belgrad, 1998, p. 57.

¹¹ Marina Belović, *Ravanica. History and Painting*, Belgrad, 1999, p. 245, fig. XIX.

¹² Draginja Simić-Lazar, *Kalenic et la dernière période de la peinture byzantine*, Skopje, 1995, p. 45-46.

¹³ *Mărturii. Frescele de la Mănăstirea Argeșului*, București, Musée National d'Art de Roumanie, catalogue d'exposition, 2012, relevée iconographique p. 156-157.

¹⁴ La présence, dans le narthex de Tismana, de l'illustration de l'Hymne Acathiste de la Vierge ne saurait pas être un argument pour le profilé « marianique » du narthex ou pour une iconographie mariale de la tour, car l'illustration de cet hymne existait aussi, par exemple, dans le narthex du monastère de Curtea de Argeș, déjà mentionné, dominé par le Pantocrator. La même disposition présentait, probablement, la peinture du narthex de l'église du monastère de Snagov (1563). Pour cette hypothèse, v. *Ars Transsilvaniae* VIII-IX, 1998-1999, p. 165-173 [avec la correction des hypothèses concernant Tismana]. L'Hymne Acathiste était devenu un thème à peu près « obligatoire » du programme des *narthika* valaques.

¹⁵ En vieux slave c'est le même mot *blagovesčenie*.

¹⁶ Pour εφρατοι.

¹⁷ Dans *TOB* : « Dieu des puissances », Sabaoth. À Ravanica même formule que Tismana (M. Belović, *Ravanica*, p. 86 et photo XXVI, v. n. 11).

¹⁸ Même texte à Ravanica, sur la tour de la nef : *ibidem*, p. 88.

¹⁹ D'après l'inscription de Ravanica, *ibidem*, photo XXXVI.

²⁰ Le nom du prophète a été inscrit lors de la restauration de 1955 comme : ελιειν. Nous préférons la variante ελιειν, car notée par les zographes sur le phylactère du prophète.

²¹ Le nom du prophète a été inscrit lors de la restauration de 1955 comme : ζαχαρια.

²² À Ravanica le même texte, mais dit par Jérémie : *ibidem*, p. 85.

²³ Le texte appartenant au disciple de Jérémie est le plus fréquemment rencontré chez Jérémie : L. Popovich, „A Study”, p. 324 (v. n. 8).

²⁴ Le mot *et* ne figure pas dans les versions connues (...*maison du Dieu de Jacob*).

²⁵ Inscription fréquente chez Moïse : A-M. Gravgaard, *Inscriptions*, p. 78-79 (v. n. 6) et dans la peinture plus tardive de Valachie (brancovane).